

LES FEMMES ET JESUS, LES FEMMES ET LE CORAN

JESUS

Les disciples s'étonnent : « Comment, se disaient-ils, peut-il parler avec une femme ? » ou « Comment peut-il se laisser toucher par une pécheresse ? »

Jésus adresse la parole aux femmes. Il les considère comme des personnes à part entière. Il leur confère égalité et dignité. Il les appelle par leur nom.

La grecque d'origine syro phénicienne : il guérit sa fille

La Samaritaine, les Juifs n'avaient pas de rapports. Cette femme vient d'un peuple méprisé, c'est une femme de mauvaise vie. Jésus ne se contente pas de converser avec elle; il lui demande à boire. Et cette demande renverse les rôles : le Maître devient celui qui a besoin de sa créature. Mieux : c'est à cette femme aux six « maris » qu'il révèle qui il est le Messie, et qu'il explique le culte nouveau, « en esprit et en vérité ». Cette confiance transforme la Samaritaine. Bon nombre de Samaritains crurent Jésus, Sauveur du monde, sur l'attestation de cette femme. Jésus est si proche des femmes que c'est avec elles, comme elles, qu'il s'attendrit.

Les filles de Jérusalem qui se battaient la poitrine et se lamentaient sur lui », il déclare : « pleurez sur vous-mêmes ».

La veuve de Naïm qui avait perdu son fils unique, il le ressuscita.

Marie », soeur de Lazare, « il éprouve un frémissement intérieur et un trouble. Et lorsqu'il entrevoit les malheurs de la fin du monde, c'est sur les souffrances des femmes qu'il s'apitoie

La belle-mère de Simon,

les femmes qui l'accompagnaient, Marie, Jeanne, Suzanne,

l'hémorroïsse qui, depuis douze ans, souffrait de pertes de sang »,

la fille de la « possédée d'un esprit impur » et, un jour de sabbat,

la femme infirme courbée depuis dix-huit ans

Jésus est surtout le Dieu qui pardonne Les pécheresses autant sinon plus que les pécheurs, sont ses préférées.

Marie madeleine : que Jésus donne en exemple à Simon, le pharisien, car, en oignant Jésus d'une huile parfumée, « elle a donné de grandes preuves d'amour ».

Et il dit à cette pécheresse comme à la Samaritaine : « Tes péchés te sont remis ... Ta foi t'a sauvée, va en paix. »

La femme adultère. Aux scribes questionneurs répondent son silence et la fameuse répartie : « Que celui d'entre vous qui est sans péché lui jette la première pierre. » Et, à la femme : « Moi non plus, je ne te condamnerai pas. Va, et désormais, ne pêche plus. »

La « [veuve indigente](#) » et l'obole qu'elle a prise sur son nécessaire

La Cananéenne à la foi débordante ...

Le christianisme a longtemps manifesté une méfiance plus ou moins grande à l'égard des femmes et limite encore leurs fonctions et leur influence, telle n'était pas l'attitude du Christ.

LE CORAN

Quelques règles de conduite.

Premier principe : « Les hommes ont la prééminence sur les femmes »180.

Second principe : la vocation des femmes est le mariage, la procréation et la satisfaction des désirs des hommes.

« Le mariage est la moitié de la religion ».

« Mariez les célibataires d'entre vous »181.

« Vos femmes sont un vêtement pour vous, et vous êtes le leur. Voyez vos femmes dans le désir de recueillir les fruits qui vous sont réservés »182.

Ainsi, la femme est-elle faite pour l'homme. Et El Ghazali a commenté crûment ces versets. Pour lui, le plaisir sexuel que les femmes procurent est pour l'homme « le délassément qui chasse la tristesse et repose le coeur. »

C'est, en premier lieu, l'importance de la virginité, trésor réservé au futur époux à qui sont destinées « des femmes exemptes de la souillure »183.

Dans cette intention, Allah a créé « les vierges du Paradis pour une création à part. Nous avons conservé leur virginité ». Le « Beau Modèle » en est Maryam (Marie), la Mère de Nissan (Jésus), « Celle qui a conservé sa virginité »184.

La virginité féminine est d'un tel prix que, selon la tradition, une fille vierge va directement au Paradis; et que les « vierges au regard modeste », « des houris aux grands yeux noirs, semblables aux vraies perles » seront la récompense de (la) foi des musulmans 185.

Ce comportement doit demeurer celui de la femme mariée. « Les femmes vertueuses et obéissantes sont soumises ; elles conservent soigneusement pendant l'absence du mari ce que Dieu leur a ordonné de conserver intact. Vous réprimandez celles dont vous avez à craindre la désobéissance; vous les relèguerez dans les lits à part, vous les battez, mais aussitôt qu'elles vous obéissent, ne leur cherchez point querelle. »186

Et encore : « O Prophète ! Prescrits à tes épouses, à tes filles et aux femmes des croyants d'abaisser un voile sur le visage. Il sera la marque de leur vertu et un frein contre les propos des hommes »187.

« Si vous craignez d'être injuste, n'épousez que peu de femmes, conseille-t-il, deux ou trois, ou quatre parmi celles qui vous auront plu. Si vous craignez encore d'être injustes, n'en épousez qu'une seule, ou une esclave. Cette conduite vous aidera plus facilement à être juste. »188.

Et même, avec clairvoyance et peut-être une pointe de malice, il ajoute : «Vous ne pouvez jamais traiter également toutes vos femmes, quand même vous le désirez ardemment. » 189

« Tu es répudiée ». Il est en effet averti qu'il ne pourra reprendre sa femme « avant que le second ne goûte son petit miel comme l'avait goûté le premier »190. -

C'est-à-dire, si elle a consommé une seconde union. La femme peut, elle-même, demander le divorce si son époux l'a abandonnée plus de quatre mois. « Ceux qui font vœu de s'abstenir de leurs femmes auront un délai de quatre mois. Si pendant ce temps (toutefois) ils reviennent à elles, Dieu est indulgent et miséricordieux »191.

Autrement dit, la demande de divorce n'aura plus lieu d'être

« Soyez honnêtes dans vos procédés à leur égard. Laissez-lui la dot entière. Voudriez-vous la lui ravir après avoir cohabité avec elle, et après qu'elle a reçu votre foi ? » 192

Et encore : « Gardez-vous votre femme ? Traitez-la honnêtement. La renvoyez-vous ? Renvoyez-la avec générosité. Il ne vous est pas permis de garder ce que vous lui avez donné »193.

Ce don, le douaire, est prescrit pour le mariage. « Il vous est permis de vous procurer avec de l'argent des épouses que vous maintiendrez dans les bonnes mœurs et en évitant la débauche. Donnez à celle avec laquelle vous aurez cohabité la dot promise : ceci est obligatoire » 194.

" Il vous a créé des épouses formées de vous-mêmes, pour que vous habitiez avec elles. Il a établi entre vous l'amour et la compassion. Il y a de ceci des signes pour ceux qui réfléchissent. "195

Si le mari a le droit de battre l'épouse fautive, il doit toujours le faire avec mesure, et, mieux, s'en abstenir. « Qu'aucun d'entre vous ne fustige sa femme comme une esclave, alors qu'à la fin du jour, il copulera peut-être avec elle. »

« Seuls les plus mauvais d'entre vous battent leurs femmes. »

« Les femmes - dit-il - doivent avoir aussi une portion de ce que laissent leurs pères, mères et leurs proches. Que l'héritage soit considérable ou de peu de valeur, une portion déterminée leur est due. »196

« Qu'aucun de vous ne se jette sur sa femme comme le font les bêtes, mais qu'il y ait d'abord un message entre eux ... des baisers et des douces paroles. » 197

Ce n'est pas seulement parce que « l'enfant né d'une union où la femme n'a pas été cajolée sera nécessairement faible d'esprit et ignorant »198.

C'est surtout parce que cette harmonie dans le plaisir est reconnaissance de « la puissance du Seigneur », et une manière de « Le louer ».

" Vos femmes sont votre champ; cultivez-le de la manière que vous l'entendez "199.

Quoi qu'il en soit, « Quand le serviteur de Dieu regarde son épouse et qu'elle le regarde, Allah pose sur eux un regard de miséricorde. Quand l'époux prend la main de l'épouse, et qu'elle lui prend la main, leurs péchés s'en vont par l'interstice de leurs doigts. Quand il cohabite avec elle, les anges les entourent de la terre au zénith. La volupté et le désir ont la beauté des montagnes. » D'une manière générale, « le croyant le plus parfait est celui qui fait preuve du meilleur caractère à l'égard des femmes. »